

NOTRE POLITIQUE EXTERIEURE

LES PROCHAINES NEGOCIATIONS SUR LES REPARATIONS

LA POSITION PRISE PAR LA FRANCE

Non seulement la presse allemande — et la partie de la presse étrangère qui la suit fidèlement — cherche à démontrer l'incapacité où est l'Allemagne de payer et surtout de transférer des sommes élevées pour les réparations, mais elle développe avec complaisance un autre thème tout aussi impressionnant et qui est celui de l'avidité de la France. « La France, dit-elle, s'approprie à réclamer des sommes formidables, démesurées; elle a la prétention non seulement d'obtenir le remboursement de tout ce que lui a coûté la reconstruction des régions dévastées, mais de trouver dans les réparations allemandes le montant de ses propres dettes envers l'Amérique et l'Angleterre. Elle veut à elle seule plus de 30 milliards de marks or, somme certainement supérieure au total de ce que l'Allemagne pourra assumer; or jamais le traité de paix n'a dit que l'Allemagne devait payer les dettes de guerre de la France. Il n'y est question que de la dette extérieure belge, dont le paiement est réglé par l'article 232 et qui est d'ailleurs comprise dans l'annuité du plan Dawes. Quant aux régions dévastées, leur restauration, ajoute-t-on, a coûté des sommes tout à fait exagérées, et d'ailleurs, la France possède maintenant dans le Nord toute une région de mines et d'usines entièrement neuves, munies de tous les perfectionnements modernes et dont la capacité de production et le rendement sont très supérieurs à ce que pouvaient produire les vieilles usines d'avant guerre. »

Nous d'abord qu'on n'a pas encore trouvé le moyen de construire de vieilles maisons et que si l'Allemagne tenait tant à ce que nous conservions nos anciennes usines, elle n'aurait qu'à les laisser debout; ce n'est vraiment pas notre faute si nous disposons maintenant, dans le Nord de la France, d'une industrie particulièrement bien outillée et puissante et avec laquelle l'industrie allemande est obligée de compter.

Réponse à des arguments contre la France

Mais fixons maintenant la position prise par la France. Elle nous permettra de répondre bien facilement aux arguments spécieux que nous venons d'énoncer.

Lorsque, le 1^{er} août 1922, le gouvernement britannique fit paraître la note Balfour pour expliquer l'attitude qu'il adopterait désormais dans la question des réparations et des dettes interalliées, le gouvernement français lui répondit un mois après en déclarant qu'il ne saurait être question pour la France d'envisager un règlement quelconque des dettes qu'elle a contractées pendant la guerre tant que les dépenses qu'elle a consenties et qu'elle aura à consentir pour la reconstruction de ses régions dévastées n'auront pas été couvertes par l'Allemagne... »

Cette manière de voir fut précisée au cours de la correspondance échangée entre le gouvernement français et le gouvernement britannique en 1923, à l'occasion de l'occupation de la Ruhr et des propositions faites par l'Allemagne en vue de régler les réparations. « Les dépenses de réparations de la France se montent à elles seules, à plus de 30 milliards de marks or, si l'on calcule le franc au cours actuel », écrit M. Poincaré, le 10 juin 1923, au gouvernement britannique, et, le 20 août (note pour lord Curzon): « Tout en reconnaissant notre dette, tout en ne songeant pas à la laisser impayée, nous sommes donc forcés de dire que nous ne pouvons la payer qu'après avoir reçu ce que nous doit l'Allemagne. Nous réclamerons à celle-ci, en dehors de nos 26 milliards des obligations A et B, ce qui nous sera réclamé à nous-mêmes. »

Rappelons que notre créance telle qu'elle était théoriquement fixée était de 68 milliards de marks or, soit 52 % de 132 milliards; le capital de nos dettes envers l'Amérique et l'Angleterre, sous réserve des ajustements auxquels il n'avait pas encore été procédé, était évalué à 27 milliards de marks or environ; 26 milliards de réparations plus les dettes formaient donc un total de 53 milliards de marks or, c'est-à-dire moins que ce que nous accordâmes le traité.

Les réductions déjà faites

Cette position n'a pas été modifiée depuis, mais les choses ont changé.

D'abord, nos créanciers, que nous ne voulions commencer de payer qu'après avoir été remboursés par l'Allemagne de nos réparations, sont devenus tellement pressants, ils ont employé, surtout aux Etats-Unis, des arguments de telle nature que, la chute du franc

Le père assassin devant les assises de la Haute-Garonne



(Cl. Petit Parisien.) Pierre de Rayssac à l'audience

L'audience d'hier, dont on trouvera le compte rendu à la troisième page, s'est déroulée dans une atmosphère de fièvre. De vifs incidents ont surgi entre les avocats; les témoins de la défense ont apporté des témoignages défavorables à Josephine Machicot, qui a protesté avec véhémence quand on lui a reproché son indifférence à l'égard de son enfant. Quant à l'accusé, que les médecins aliénistes ont déclaré « pleinement responsable », il a, toujours impassible, répété invariablement ses vaines explications.

LA GREVE DE MARSEILLE EST TERMINEE

Le travail reprendra lundi

La grève des inscrits de Marseille est terminée. Cet heureux dénouement est dû à l'intervention de M. Tardieu. Le ministre avait reçu, jour à jour, les représentants des armateurs et ceux des grévistes, favorisant, par son intervention personnelle, le règlement d'un conflit qui paraissait sans issue par le fait du rejet par les inscrits de la sentence surarbitrale.

Le résultat de ces conversations, transmis hier à Marseille, par M. Ehlers, a été porté dans la soirée à la connaissance des grévistes réunis à la Bourse du travail. La discussion se prolongea longtemps. A la fin, la reprise du travail pour lundi fut votée à la satisfaction générale.

L'ordre du jour adopté déclare notamment « que les dernières propositions transmises par le ministre des Travaux publics représentent un progrès sensible sur les premières solutions envisagées, en autorisant la reprise de la discussion sur l'augmentation des salaires ».

Une nouvelle réunion aura lieu ce matin, suivie d'un débat dans les rues. Le travail reprendra aussitôt après participation, afin de permettre les départs des courriers et l'armement des paquebots désarmés.

Déjà, hier et aujourd'hui, tous les passagers en panne avaient pu être évacués. Le service sera régularisé dans le courant de la semaine.

M. POINCARÉ PRONONCERA A CAEN UN IMPORTANT DISCOURS POLITIQUE

Venant de Saint-Pierre, M. Poincaré est rentré hier soir à Paris, en prévision du voyage qu'il doit effectuer à Caen.

Le président du Conseil partira cet après-midi à 16 heures pour le Calvados. Demain matin dimanche, accompagné de MM. Albert Sarraut et Henry Chéron, il visitera le préventorium de Bayeux-Mer, l'école d'artisanat rural de la Délivrande, la maison maternelle de Benouville, la cité-nord des habitations à bon marché de Caen.

A midi 30, il présidera un banquet de mille convives, auquel assisteront sept cent cinquante maires du Calvados, et à l'issue duquel il prononcera un important discours politique.

L'après-midi, il inaugurera la maison des étudiants de Caen. Il sera de retour à Paris dans la soirée, avec MM. Sarraut et Chéron.

UNE JOURNEE NATIONALE DE L'AVIATION FRANÇAISE

L'Aéro Club de France donnera, à la Pentecôte de 1929, une grande fête aérienne, la « Journée de l'Aviation française », au bénéfice des pilotes participants et des caisses de secours et œuvres d'assistance des grands groupements de l'aviation nationale.

Le cabinet du Reich s'est occupé hier des problèmes que pose la revision du plan Dawes

La commission d'experts financiers commencerait ses travaux à Paris fin novembre, puis les sous-commissions qu'elle nommerait se transporteraient à Berlin

Des pourparlers vont s'engager entre les six puissances intéressées pour régler la composition et le programme de cette conférence

Berlin, 26 octobre (dép. Petit Parisien). Le cabinet d'Empire s'est réuni à 16 h. 30 pour entendre le rapport du ministre des Finances, Dr Brüning, sur l'état du problème de la revision du plan Dawes.

Les directeurs des ministères intéressés (Finances, Commerce et Industrie, Affaires étrangères) assistaient au conseil.

Le communiqué publié ce soir annonce que le cabinet a décidé de faire en commun, avec les gouvernements intéressés, les démarches nécessaires pour réaliser le projet d'une commission d'experts indépendants en vue d'un règlement complet et définitif de la question des réparations.

On déclare dans les milieux politiques que le côté matériel du problème n'a pas été envisagé aujourd'hui, mais seulement le point de vue technique.

Il résulte du communiqué officiel que la convocation de la commission n'aura pas lieu sur la seule initiative de l'Allemagne, mais en commun avec les gouvernements intéressés.

On admet que le gouvernement d'Empire se mettra tout d'abord en relation avec les gouvernements étrangers pour s'entendre avec eux sur la réunion, le lieu, la composition et le programme de la conférence projetée.

Le côté technique sera analogue, croit-on, à celui observé par la conférence Dawes.

Il est important de souligner que, d'après le point de vue allemand, la commission doit se composer d'experts indépendants, ce qui met fin à la version répandue dans une partie de la presse étrangère, d'après laquelle la conférence se composerait de représentants des gouvernements.

Chaque des puissances intéressées nommera deux ou trois délégués. On assure déjà que les délégations auront à leur tête les présidents des banques d'Etat, qui seront secondés par des techniciens de l'industrie, du commerce et de la haute finance privée.

La commission de revision commencera, pense-t-on, ses travaux à Paris où siège déjà la commission des réparations. Les sous-commissions qu'elle désignera se transporteront ensuite vraisemblablement à Berlin. Commission et sous-commissions disposeront des documents d'ordre financier, réunis sur l'économie allemande depuis le 1^{er} septembre 1924.

La commission de revision se réunira probablement dans la seconde moitié de novembre ou au début de décembre. On compte que ses travaux pourront durer deux mois. — C. Loutre.

LE PAIN A 1 FR. 95 EN DIMINUTION D'UN SOU A PARTIR DU 1^{er} NOVEMBRE

La commission consultative, réunie hier matin à l'Hôtel de Ville, a ramené de 207 francs à 205 francs le quintal le prix de la farine panifiable.

Cette nouvelle réduction de farine entraîne une diminution du prix du pain, qui sera fixé à 1 fr. 95 le kilo à dater du 1^{er} novembre au lieu de 2 francs prix actuel.

Trente et un morts quarante-sept blessés dans un tamponnement en Roumanie

Bucarest, 26 octobre (dép. Havas). Un grave accident de chemin de fer s'est produit cette nuit, vers 2 heures, à la station de Recea, située à huit kilomètres de Slatina. Le Simplon-Express, venant de Bucarest, est entré en collision avec un rapide venant de Sibiu, au croisement de deux lignes.

Sous le choc, très violent, dit-on, à une erreur d'aiguillage commise à la petite gare de Recea, le wagon-lit du Simplon-Express, ainsi que deux wagons de première classe du rapide, le fourgon à bagages et le fourgon postal ont été complètement détruits.



Le nombre total des morts s'élève à trente et un, parmi lesquels se trouvent M. Rocca, ingénieur italien, sa femme et ses deux enfants.

Détail navrant : M. Rocca était le fils du général Rocca, décédé récemment dans un accident d'automobile. La voiture était alors conduite par l'infortuné ingénieur.

Un autre encore parmi les morts M. Zaharofadès, citoyen grec; l'attaché militaire roumain à Paris, colonel Tatarau; le directeur des usines Ford à Bucarest, M. Ehrlich, néerlandais; à Chiocagi, un ingénieur roumain qui voyageait dans un wagon de troisième classe du rapide.

Le nombre des blessés s'élève à quarante-sept.

Le Simplon-Express est un train de luxe de la Compagnie des wagons-lits qui assure le service entre les capitales balkaniques et Paris, traversant la Turquie, la Grèce, la Yougoslavie, l'Italie, la Suisse et pénétrant en France par Valloire, la partie principale du Simplon-Express ne touche pas la Roumanie.

Un autre détail : le train qui se dirigeait d'Athènes et de Constantinople. C'est à ce fait qu'est dû probablement le nombre restreint des étrangers victimes de la catastrophe de Recea.

Le bruit avait couru que M. Lacoste, journaliste français, était le nombre des victimes : c'était heureusement qu'une fausse rumeur, car M. Lacoste vient d'informar télégraphiquement son journal qu'il est sain et sauf. Un coup de Mer Trigan, également échappé par miracle à la mort.

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE CHEZ LE MORHO NABA, EMPEREUR DES MOSSIS

De belle corpulence, comme il sied au maître nominal de trois millions de sujets, et de caractère plutôt débonnaire, Sa Majesté noire mène, au sein d'une cour de grands dignitaires, de féticheurs et de favoris, une vie exempte de soucis, cependant que son goût du prestige et de l'autorité se trouve suffisamment satisfait par le maintien rigoureux d'un cérémonial puéril et barbare où le tam-tam figure en bonne place.

Comment dans la salle du trône, après une conversation languissante, Albert Londres but le «dolo» avec le monarque nègre



Une sortie du monarque noir

Un vendredi matin. L'allée sans fin, sans ombre et sans merci d'Ouagadougou est vide. Elle est vide comme elle l'est un lundi, un mardi, du mercredi au dimanche, non seulement le matin, mais l'après-midi, le soir, la nuit. Fascinée par le soleil, elle dort.

Il sera bientôt dix heures. Là-bas, au fond, à quinze cents mètres, une poussière monte de la route. Elle marche au pas. Qui la pousse devant soi ? Elle se rapproche. Un groupe compact s'en dégage. Il y a des hommes montés sur des chevaux, d'autres à pied. La vision se précise. Les gens à pied gesticulent comme des éponévitrés. Ils ne peuvent chasser que les mauvais esprits, puisque en dehors d'eux il n'y a personne. Ils crient. Une musique s'échappe d'instruments en fer-blanc. Les peaux de bœuf des tambours résonnent sous des mains nerveuses. Un parapluie domine la cavalcade.

Vendredi ? C'est bien cela, le Morho Naba se rend chez le gouverneur pour lui présenter ses salutations hebdomadaires.

Ses soronés (mignons) courent devant lui. Le Bindi Naba, ministre des musiciens, active l'ardeur des exécutants. Le Ouidi Naba, grand maître de la cavalerie, dirige la monture royale. Ce naba ne manque pas de travail : un grand nègre vêtu comme une autruche fait tant de simagrès que le cheval s'effraie : c'est le Pouy Naba, chef des féticheurs. En voilà un que je devrais embaucher pour chasser mes chauves-souris ! Chevauchant deux foulées derrière le souverain, vient le Tapsebo Naba, chef de guerre. Il est en selle sur une peau de panthère. Quatre galopins l'entourent de quatre lances. Mais pourquoi un chien le suit-il aussi docilement ? C'est qu'il est attaché à la queue de son cheval ! Il doit représenter la curée. Précédant le grouillant cortège, le Ouagadougou Naba, préfet de police, oil de faucon.

Sa Majesté est sous le parapluie, un parapluie de coton dont deux baleines transparentes le domine. Elle s'appelle Naba Kôm, chef de l'eau, et Elle a peur de la pluie ! A vue d'œil, Elle pèse plus que son cheval. On dirait Sancho

Pancha noirci par le soleil et cherchant son patron parti pour délivrer le nègre. Fier est son regard.

Voilà le Nemdo Naba, chef de la viande ; le Larallé Naba, chargé de choisir les victimes destinées aux sépultures royales. Je me cache derrière un manguiier. Le Ouedranga Naba, écuyer personnel.

La cour est passée. La poussière retombe. Qui vient, piquant un brillant cent mètres ? Encore un qui n'était pas prêt au moment du départ ! Comme il court ! Rien ne le gêne, il est vrai, en dehors de son boubou. C'est le Kamoro Naba, le grand eunuque. Il doit y avoir le feu au harem.

Naba Kôm n'est pas un roitelet. C'est le dernier empereur d'Afrique. Sur trois millions d'habitants au pays Mossi, quinze cent mille le suivraient. L'étiquette de sa cour est rigoureuse. Le matin, à sept heures, un coup de fusil ; le Morho Naba se réveille. S'il se réveille avant, tant pis pour lui, il restera couché. Soronés, femmes et nabas accourent. Tam-tam. En musique, il revêt une robe rouge et, tout aussitôt, quitte le palais à grands pas. Le Ouedranga Naba, son écuyer, tient un cheval par la bride, tout sellé. Sa Majesté se précipite sur la bête en criant : « Je veux aller à Lâ ! Je veux aller à Lâ ! » Sa première femme, la Pugiema, lui tend une corbeille, son ravitaillement jusqu'à Lâ. Mais le Kamoro Naba s'approche (je ne saurais vous dire ce que fait ce naba, je l'ai oublié, vous me pardonneriez) ; mais je crois qu'il ne fait que cela) s'approche et dit :

— Sire, ordonne qu'on desselle ton cheval ; tu t'en iras demain.

Aller à Lâ veut dire partir en guerre contre le Morho Naba d'Ouhahigouya, son éternel ennemi. Naba Kôm lâche la bride, fronce les sourcils. La cour s'aplatit. Il frappe deux fois du pied, fait sauter d'un poing puissant la corbeille de la Pugiema, et, violemment courroucé, maudissant les lâches qui l'empêchent d'accomplir son devoir, il rentre précipitamment dans son palais.

Ses soronés le suivent. Ce sont de jeunes garçons, de huit à quinze ans, choisis parmi les plus jolis. Ils ont, entre autres tâches, celle de lui verser à boire, de déplacer son coussin, sa natte, de porter son parapluie (ils pourraient bien le recouvrir), son sabre, de tenir les étrières, de précé-



Le Morho Naba et sa cour se sont portés au-devant d'Albert Londres

der les visiteurs, et, les plus jeunes de coucher au palais. Ils sont coiffés comme les femmes et, comme elles, portent aux poignets et aux chevilles les mêmes gros bracelets de cuivre. Défense de fréquenter les femmes. Chaque année, le Pouy Naba, le chef sorcier, leur fait subir, ainsi qu'aux femmes, l'épreuve de la calébase. Suivant la manière dont le visage se reflète dans l'eau, femmes et soronés sont déclarés innocents ou coupables. Les volages sont mis à mort. Nous inter-

Des images par T. S. F. comme on avait jusqu'ici de la musique et des discours

Les stations françaises de radiodiffusion vont transmettre dans quelques jours des photographies que l'on pourra recevoir aussi facilement qu'un concert de T. S. F.

Un grand événement dans l'histoire de la T. S. F. va s'accomplir.

Dans quelques jours, plusieurs stations françaises, P. T. T., Radio-Paris, Radio-Toulouse, notamment, et les stations anglaises, à partir du 30 octobre, vont radiodiffuser des images photographiques à l'intention des amateurs de T. S. F.

Des appareils récepteurs appropriés, d'un prix modique et d'un fonctionnement simple, vont être mis dans le commerce. On en peut voir actuellement deux modèles au Salon de la T. S. F. au Grand Palais.

L'un est dû à M. Edouard Belin, bien connu pour ses travaux sur la télégraphie, la télévision, l'autre, d'invention anglaise, le « Sphéroglobe », sera exploité sur le marché français par un puissant groupement industriel radiodiffusif.

Pour l'émission, comme pour la réception, ces deux appareils, conçus sur des principes nettement différents, s'ajoutent à l'installation déjà existante, se substituant ici au microphone, là au haut-parleur. Les réglages d'accord se feront à très peu de choses près comme s'il s'agissait d'un radio-concert.

L'appareil Belin permettra, à l'émission, la transmission immédiate d'une photographie, d'un dessin ou d'un texte quelconque, sans opération préalable. L'appareil anglais, inspiré de la photographie, utilisera un cylindre de cuivre, sur lequel on aura reporté en relief l'image à reproduire.

A la réception, un synchronisme rigoureux assurera l'inscription de l'image sur un papier photographique.

On attend beaucoup de cette nouvelle application des ondes hertziennes : ce sera le complément naturel des journaux parés et des reportages par sans-fil, puisqu'elle pourra imprimer instantanément des images à tous les coins du globe. Dans ce nouveau domaine, les applications pratiques ne manquent pas : transmissions de cartes météorologiques aux navires et aux avions seront les plus fréquentes.

Une ère nouvelle s'ouvre pour la radio.

Un bijou de M^{me} Chenal a disparu

Mlle Chenal, la cantatrice célèbre, a perdu, hier, une barette en platine de 10 centimètres de long sur 12 millimètres de large, portant un gros diamant jaune et de nombreux petits brillants.

POUR ET CONTRE

L'autorité militaire félicite les soldats et les officiers qui font arrêter les énergumènes et les imbéciles qui les insultent. L'autorité civile devrait bien pareillement féliciter et encourager les citoyens énergiques qui dénoncent les coquins qui les volent.

Il y a en effet beaucoup trop de vols résignés et muets, beaucoup trop de vols qui subissent, sans rien dire, les pires excoquies, les plus scandaleuses exactions.

On pourrait commencer par féliciter un citoyen-loucheur, M. Marini, qui a livré à la justice un mercanti du logement qui lui avait demandé de lui remettre, de la main à la main, un petit pourboire de quinze mille francs... Voilà au moins un bon exemple, particulièrement précieux ces temps-ci.

En attendant que la loi Loucheur nous donne enfin des maisons, la crise du logement, en effet, s'aggrave chaque jour et devient chaque jour plus scandaleuse...

Les mystérieuses machinations, les secrets combinatoires qui, depuis des années, font sans cesse monter le prix des denrées s'exercent maintenant sur les appartements comme sur les biftecks... Comme pour le bifteck, il y a maintenant autour de la moindre chambre à louer des tracasseries obscures, des manœuvres déconcertantes, des tracas invraisemblables. Entre le propriétaire et le locataire, il y a maintenant, très souvent, trop souvent, ces indésirables parasites, ces parasites qui séparent le producteur du consommateur, en pillant et le producteur et le consommateur.

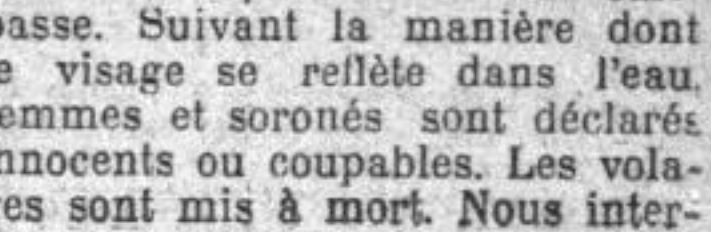
Les agences de location qui sont honnêtes et loyales, et qui agissent en pleine lumière, correctement, ouvertement, supportent la concurrence clandestine d'un tas de vagabonds des affaires qui, n'ayant ni scrupules ni responsabilité, ni répondants, résistent sur les trottoirs à la recherche de sans-logis à exploiter, à dépouiller... Ces filous, ces bas mercantis (qui ne sont même pas des mercantis...) ont toujours un appartement à offrir, une affaire à offrir, et c'est ça — comme ils l'offraient de la coco ou des cartes transparentes...

Voilà... Il y a deux pièces, trois pièces... C'est une occasion « épatante »... Seulement il faut aller voir M. X... et s'entendre avec lui... Monsieur X... lui-même demandera d'aller voir M. Y... pour qu'on s'entende aussi avec lui...

Parfois, les sans-logis, épuisés, lassés, désespérés, obéissent... Ils savent qu'on les vole. Ils paient deux, trois, quatre commissions... Mais ils obtiennent un petit bout de taudis — pour le prix d'un palais...

Ils ont tort de se taire... Volés, ils doivent crier : « Au voleur ! » La police viendra... La police ne peut pas accourir au secours des volés qui ne disent rien...

Maurice PRAX.



Le Morho Naba et ses soronés

LA MÈRE

Le Président de la République, on le sait, est un fervent sans-filiste. Aussi la visite qu'il a faite hier au Grand Palais dans la partie réservée à l'exposition de la T. S. F., n'a-t-elle pas eu le caractère protocolaire des habituelles visites présidentielles. Visiblement, M. Doumergue s'intéressait à ce qu'on lui montrait. Le voici d'ailleurs écoutant avec une attention non feinte, les explications d'un exposant.

A LA QUATRIÈME PAGE : LA MÈRE par Léo FRAPPE

LE PETIT PARISIEN

 Cycles "ELECTA"
1 et 4, passage de la Noelle
72, avenue Jean-Jacques, PARIS-19^e
Routes 270-285-295-315
Garantie 4 ans - Cat. f^o sur demande

SOIGNEZ VOS PIEDS AVEC LA
"CRÈME PÉDESTRE"
Le tube, 4 fr. 50 - 30 ans de succès
En vente partout - Demandez la notice
Laboratoire PEDESTRE, 71, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (IV^e)

Le Diabète est vaincu

Le nouveau traitement du diabète. - La Bio-Chimie au service de la médecine. - Des résultats certains et indiscutables.

Jusqu'à présent le diabète était considéré comme une véritable infirmité, que le plus sévère régime soulagait un peu, mais qui restait incurable. Cette triste situation va changer. Le Laboratoire d'Organothérapie A. RICHARD vient de présenter au corps médical, vivement intéressé, un traitement radical du diabète, agissant sur sa cause, et, par suite, faisant disparaître la soif incessante, l'appétit exagéré, les "clous" et le sucre dans l'urine. De nombreux cas tou-

confiés par l'analyse chimique, sont entièrement démonstratifs. Cette nouvelle méthode n'exige aucune piqûre. Un des plus grands mérites de la Pansulose A. RICHARD est de remonter immédiatement les forces du malade en mettant un terme définitif à la déprimante dépression de sucre par l'urine.

En outre, le diabète est guéri définitivement, grâce à la Pansulose, s'alimentant normalement. Etant donné la fréquence actuelle du diabète reconnu ou... insoupçonné, nombreuses sont les personnes ayant intérêt à se renseigner à ce sujet, et le Laboratoire d'Orthogonothérapie A. RICHARD, pharmacien, 89, rue d'Alsace, Paris (8), vous envoie gratuitement, sur demande, la notice explicative, le mode d'emploi, le régime et traitement, sur simple demande et se met à la disposition des malades pour faire gratuitement la première analyse.

Le traitement de 3 semaines 45 francs.

LES TORTURES DIGESTIVES

Si vous êtes torturés par votre estomac après les repas vos souffrances peuvent être provoquées par l'excès d'acidité. Cet excès d'acidité entraîne l'irritation des muqueuses délicates de l'estomac et la douleur augmente avec chaque repas. Pour neutraliser l'acidité, un sel alcalin, tel que la Magnésie Bismurée, donnera les meilleurs résultats. Cet anti-acide est inoffensif et une demi-cuillerée à café prise dans un peu d'eau immédiatement après les repas soulagera vos brûlures, aigreurs, pesanteurs, flatulences, indigestions et autres gênes digestives. La Magnésie Bismurée (marque déposée) se trouve dans toutes les pharmacies.

VIN Je liv. à F. la bar. 205 l. mon del. nouv. port. rég., fait au compr. 3 éch. St-Jean, p. re, au Roc, p. Nîmes **430**

CHIRUR.-DENTISTE, 70, r. Turbigo
DENTIER 250 fr.; sur cr. 400. **CREDIT**
(Métro : République et Temple)

L'AGRICULTURE NOUVELLE
La semaine d'été

Le numéro 1 470 centimes.

AMEUBLEMENT

-Rollin

 13 vers" de 32^h

DIT
DE TOUT PARIS
CNA
14 versements
de... **60 fr**




SALLE à MANGER façon noyer verni
cage : 1 buffet credence vitre-larg. 1 m 14
1 table à volets, 4 chaises assorties.

avec
milieu
brbr.

14 verres
de 210^{fr}



CHAMBRE LOUIS XVI acajou verni,
frise soleil, bronzes dorés. Lit de milieu
1 m. 16 x 1 m. 16.

LIT N° 53. 2 places, complet avec literie. 14 versements de... **49 fr..**

Il avait quelque peine à garder son équilibre, sur le sol glissant et mou qui étouffait ses pas. Il atteignit enfin, trop lentement au gré de son impatience, la lisière du rond-point sablé qui entourait le château. De là, l'intérieur de

la salle à manger, éclairée par la suspension, apparaissait tout entier. Une Catherine Hurtot, bien réelle cette fois, surgissait en ronde-bosse sur le décor, immobile et pensive, mais encore trop lointaine pour que Corde pût lire sur son visage les pensées qui la hantent.

Il s'élançait en avant pour se rapprocher d'elle, quand la projection d'une ombre sur le sable, à cinquante mètres sur sa droite, l'immobilisa. Quelqu'un

était là, tapi dans le noir, qui observait le château. Quelque ennemi de Mme Hurtot, sans doute...

Il allait marcher droit sur le guet-teur, quand la réflexion le figea sur place. Redescendant avec précaution l'allée, il se coula à travers les petits arbustes de la pelouse, remonta prudemment sur sa droite, vers un massif de troènes qui faisait face à l'ombre des branches et regarda

Devant lui se dressait la haute silhouette de Lucien Rochet. Le corps penché en avant, il suivait tous les mouvements de Mme Hurtot qui, maintenant, allait et venait dans la pièce.

(A suivre.) Jean FABER.

FAITS DIVERS

Le feu dans un laboratoire à la Sorbonne

de la caserne de la rue de Poissy, immédiatement alertés, intervinrent quelques instants plus tard et réussirent à se rendre maîtres du sinistre après une heure de travail. Les dégâts sont assez importants.

Un négociant en beurre et œufs de la rue Hambuteau mercierail, il y a quelque temps, sa comptable, Marie Lerond, trente-huit ans, demeurant au 101 rue Visconti, L'employée dressa avant de partir une liste d'écrits de son patron et se rendit chez chacun d'eux, les priant, de la part du commerçant, de lui remettre une somme variant entre 500 et 1.000 francs. La plupart d'entre eux s'exécutèrent.

Un des, de la police judiciaire, ont mis fin aux agissements de la comptable qui, arrêtée, a été envoyée au dépôt.

Camionnette contre taxi



teur, 3, rue des Trois-Portes, explorait les poches d'une marchande des quatre-saisons lorsqu'il fut pris en flagrant délit par un

— M. Etienne Dubois, 8, rue des Ciseaux, a été renversé et grièvement blessé hier, rue du Bac, par un auto-taxi. Il a été admis à Laennec.

— André Joly, vingt-six ans, polisseur, 15, rue Gosset, a été trouvé errant sur les voies de la gare de Bel-Air. Ses propos incohérents l'ont fait envoyer à l'infirmerie spéciale du dôme.

— M. Maurice Paquignon, trente et un ans, entrepreneur de charpentes, 32, rue de Valenciennes, à Paris, et M. Gabriel Thellier, trente ans, à Paris, 10, rue de Valenciennes, de Lourmel, se sont pris de querelle chez ce dernier. M. Thellier a été blessé au poignet droit, et M. Paquignon, dans la région du coude gauche, par un coup de poing. Ils ont été saisis par Boucaut tous les deux.

UN COMITÉ INTERNATIONAL DES PORTEURS DE FONDS RUSSES VIENT DE SE CONSTITUER

Un comité international pour la protection des porteurs de fonds russes vient de se constituer, afin de coordonner les efforts des organismes nationaux qui existent déjà dans les différents pays d'Europe.

Ce comité a tenu sa première séance mardi dernier sous la présidence de lord Revelstoke.

Les délégués français, anglais, allemand, hollandaise, belge, suisse et danois de porteurs de fonds russes s'y trouvent représentés.

Après avoir engagé à ne conclure aucun accord séparé en ce qui concerne les dettes, soit avec le gouvernement russe, soit avec les différents Etats successeurs, et à ne pas reconnaître à l'un quelconque d'eux le bénéfice ne serait pas étendu sur un pied d'égalité à tous les ressortissants des nations représentées dans le comité international.

Le comité, qui est étranger à toute nationalité et qui n'a pour but aucun sentiment d'hostilité envers la Russie ou l'un quelconque de ses successeurs, a pour seul objet est de sauvegarder les intérêts

CONGRES ECONOMIQUES

dent de la confédération, réunis, comme les années passées, les délégués des 800 groupements adhérents, venus de 81 départements différents. L'étude des principales tendances du commerce et de l'industrie, l'élaboration d'un budget fiscal, est inscrite à l'ordre du jour de cette importante manifestation.

La Journée du 14 novembre sera occupée plus spécialement par le congrès de l'Union des industriels économiques. La principale séance qui aura lieu à 14 heures sera consacrée à l'examen de la question coloniale. Ce congrès comprendra deux parties, l'une consacrée à l'énoncé des vœux des commerçants et des industriels, l'autre réservée à l'examen de la question coloniale. Cette

Le conseil national du syndicat des agents de la P. T. T. a tenu sa séance sous la présidence de M. Saby. Les délégués ont approuvé l'action menée par le bureau concernant les revendications des agents de la P. T. T. et l'application de la loi Desseigne. Une commission spéciale sera constituée avant pour hûr de recueillir, particulièrement de l'assité des salaires, les propositions et minicorrections.

La question de l'avancement a été l'objet d'un long débat, ainsi, d'ailleurs, que celle de la détermination des conditions de travail. Le conseil national fédéral, qui

Les ouvriers

Le conseil syndical des ouvriers des P.T.T. s'est également réuni, hier, à la Bourse du travail, sous la présidence de M. Dutailly. Diverses questions intéressant la politique intérieure du groupement ont fait l'objet d'un débat.

Un important débat s'est engagé sur la question de savoir si le conseil fédéral devait entendre les représentants de la Fédération des fonctionnaires au sujet du problème des traitements qu'ils n'envisaient pas sous le même jour que les postiers. A l'unanimité — le vote ayant eu lieu par appel nominal — les ouvriers ont décidé que MM. Neumayer et Laurent devaient être entendus. On peut donc prévoir, là-dessus, une discussion serrée au conseil fédéral.

Les employés

Le conseil national des employés des P. T. T. s'était réuni au siège de la C. G. T., 11, rue Lafayette. Les revendications proposées par le conseil fédéral ont été examinées, particulièrement, après que les délégués ont envisagé l'attitude qu'ils devaient prendre, le conseil fédéral a décidé que les revendications communes à tous les postiers.

FALLITES. — François Mombello, fabricant de meubles, 33, rue de Montreuil, et t. rue Titon. — Société Jean Gill et José Natario, capital 100.000 francs, commissionnaire en vins, 10, rue Saint-Sabin, et t. rue Henri Boudier, serrurerie, à Villejuif, rue de Verdun. — Marcel Tournaire, jouets, 70, rue Amelot. — Albert Egali et Alfred Boudier, comptables, 10, rue de la Commercial Goupil économiste n. 67, rue Caumartin, plus accessoires pour cycles, 44, rue Saint-Sabin, act. s. d. c. — Louis Jacquemont, 33, rue des Pellets-Champs. — Jules

Volant, charbons, à Pantin, 10, p. Rodre.
 + Eugene David, mécanicien, à Levallois.
 + Bis, rue Clavelier, 1, Société, Poincarré.
 cap. 60.000, francs, polissage, à Courbe-
 ville, 80, rue de Normandie, Jacques Jac-
 quemond, café, à Ivry, 32, avenue Jules-
 Constant. — Louis Guillion, constructeur.
 + Radio-Electrique s., 39, rue Thomond.
 + Louis Goubert, restaurant, 10, av. Trudaine.
 + Raymond Grol, comm. en march., 19,
 rue Eugene-Variety.

LIQUIDATION JUDICIAIRE. — Joseph de
 Cracker, amplificateurs phonographiques, 4, rue d'Alger.

L'élève à son voisin. — *Pourvu que ce ne soit pas le problème de la circulation ?...*

Pour tous renseignements, s'adresser à la
PRODUCTION ARTISANALE FRANÇAISE
80, Faubourg Saint-Denis, ou à la
CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DE L'ARTISANAT
30, rue des Vinaigriers, PARIS

Industrie
 Fourneurs-ajust., outil découpe, et emboutir,
 appr. ou p. m. ferblanter, appr. tourneur,
 repousseur, ferlant, appretreur, soudetuses à
 l'étain, MAISONNEUVE, 51, bd Richard-Lenoir.
 Petits compagnons connus, serruriers ainsi
 que l'électricité, Jolly, 35, rue Charlot.

RENNES
 M. Henri Vaste fait connaître qu'à partir du
 1^{er} jour il ne répondra plus des dettes qu'il
 pourrait contracter sa femme,
 née Julienne Dublége, ayant quitté
 le domicile conjugal.

LEBROS, 153, r. du Molinet, LILLE.

Mach. à coudre nves dep. 550 fr. Occ. Singer
d. 225. Répar. t. marq. 48, r. Mouton-Duverne

Mach. à cde. nve. d. 550. Singer, occ. d. 200
Exp. prov. Rép. V, m. cat. gr. 30, r. Cambroun

VOUS SE

60, rue de la Victoire, Paris — Tél. : Trudaine 51-51, 19-85

FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES

A Ball 9 ans. L. 5.000. Log. compris. Chev. voit. Bient sif. Peut être dével. Px tot. 60.000. AGNUS PERE, 14, r. Coquillière, Paris. 58^e a.

Chaussures Paris 3^e, a. af. Alf. 2700. Av.
65,000. Zimmermann, 92 bd Sébastopol.

Traillerie Bail 9 ans. Log. 2,380. R. 108.
Rue de Valenciennes, 10. M. L. DUBOIS.

Bourse Commerce, 2^e, et Parisier.
Burl. 410.

COMMERCES DE DAMES

Pepet. Exc. aff. de quart. T. 10 a. Rap. 50,000.
Av. 32,500. Trémolière, il bis, rue Drouot.

Dentier-Lib. volé et passager. Bail 11 ans.

Av. 8,800. **Dépôt-Vins**. Situé p. l'avenue
de la République, 100. 16^e arrondissement.
Inutile écri du mètre. Mettra au courant.

Av. 10,000. **Dépôt-Vins-Pag.** Beau quart., log.
4 p. Cede cause maladie du fils. (Presse.)

Av. 30,000. **Syn. Dépôt-Caveau**. Très bon
matériel. Rien à offrir d'affaires.

Av. 10,000 et 13,000. en banl. Ouest et Est.
Dépôt-Vins-Pag. Gd logem., jardin. Install.
superbe. Pour plus de renseignements, voir
M. L. DUBOIS.

Chaussures Paris 3^e, a. af. Alf. 2700. Av.
65,000. Zimmermann, 92 bd Sébastopol.

Traillerie Bail 9 ans. Log. 2,380. R. 108.
Rue de Valenciennes, 10. M. L. DUBOIS.

Bourse Commerce, 2^e, et Parisier.
Bour. 410.

COMMERCES DE DAMES

Pepet. Exc. aff. de quart. T. 10 a. rap. 50,000.
Av. 32,500. Trémolière, il bis, rue Drouot.

Dentier-Lib. volé et passager. Bail 11 ans.

Av. 8,800. **Dépôt-Vins**. Située p. l'avenue
de la République, 100 m. du tramway,
l'autre extrémité du métro. Métro au couloir.
Av. 10,000. **Dépôt-Vins-Pan.** Beau quart., log.
4 p. Cede cause maladie du fils. (Presse).
Av. 30,000. **Syn. Dépôt-Caveau**. Très bon
mobilier. Rien à offrir d'affaires.

Av. 10,000 et 13,000. en banl. Ouest et Est.
Dépôt-Vins-Pan. Gd logem., jardin. Install.
superbe. Pour plus de renseignements, voir
le prospectus.

Lover 2.000. AN. 1.000. Prix 55.000 fr.
Benechet, 6, av. Ganneville, Colombes, Tel. 412

HOTELS-VINS

HÔT. V. 35 n° 18. R. 55.000. Buv. 300. B. 15 a.
L. 6.000. AV. 100.000. Claude, 33, r. Rambuteau

Hôtels ! Envol gratuit de liste sur dem.
Grosse et petite affaire Paris et toute la
France. REAU, 132, rue de Rivoli.

VASSARD, 45, faubourg Saint-Marcel.

Cadeau sup. Dép. Vins-Liq. log. 5 p.Gar. 8.000.
Voir progr. 109 bis, av. Wilson, Montreuil.

Café coin rue, carrefour important, faces
deux artères tram, banlieue proche. Ven-
deur propriétaire fait bail 15 ans. chauffage
central. 150.000. 150.000. 150.000. 150.000.
Viellard cède avec 15.000 francs. LACOMBE,
21, rue Fontaine-au-Roi, République.

ALIMENTATION-CAFES-VINS
BOUTES-RESTAURANTS
CAFÉ-BAR DU CINEMA
 Mairie, rue de la Gaieté, Café, vive maladie
 42, rue Jules-Guesde, Levallois.
 JONAS-Epic, Rue B. Just, 8 s. a. Sup. log.
 v. p. dont 3 an. et vér. Vérit. occ. Pr 20.000.
 8.000 cpl. Ruche commerciale, 10, r. Blanche
 Café-Bar, Sil. un. gde et bel. sal. inst. mod.
 APT. FORTUNE, AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
 Belle Alimention de choix-Conservé-Vins
 Liqueurs de choix 27 an. d'ouvert.
 2.800, Log. 5 Maisons d'angle, Rue 1.000 fr.
 par jour, a 50 0/0. Convientrnt bien a ceux
 qui désirent de 25.000 fr. Voir L. MAUXION
 Vins en gros, 79, rue Colbert, La Chapelle
 (au-dessus de la gare) dim. 1000 m.
 NICE, Bar-Café, Le plus beau de tous ces
 départements, 20 ans bail sans loyer, 4.600

vend, très malin, justice 30 p. jour
ou moins, 100 francs, 100 francs
à 5000 comptant. Seal chargé. DUFRENE,
39, faubourg Poissonnière. 400 Poissonnière,
important GROUPEMENT VINICOLE
dém. mén. ou dam. seul, p. repr. ou gérer
Dépôts-Vins, Aliment. Hôtels, Bars, Restaur.
à 5000 francs, 100 francs, 100 francs, 100 francs,
p. mois. Se prés. ex. avec référé, et gar. même
dimanche mat. LOUINET, 44, r. de Bretagne.

Epicerie-Vins, ten. 5. Réfer. 40.000. Log.
3 p et c. l. 2.000, en vie ou arg. liv. 15.000.
Ec. p. adr. à Helle, rep. 3, rue Mazagran, Gentilly.
VINS DE FRANCE, 6. AVE FOUGET
d'ormans, l'Esplanade, 100.000. Vins sérieux,
même débutants, avec petite garantie.
pour tenir dans Paris ou banlieue. Dépôts
Vins-Epicerie-Buvette, Logen, 3 p. Mise au
courant. Se tenir, ensemble de 9 h. à 12 h.
et de 2 à 7 h. 7.000.

SANS INTERMÉDIAIRE
700 fr. fixe et 5 0/0, à ménage ou dame s/p ten. Dépôt de vins. Log. Gar. exige 8 000 fr. Esc. ou voir de 2 à 4 h. M. L. propriétaire de Caves Victor, 7 rue Cardinal-Mercier, 3^e Cliehy.

CATINAC
Prête immédiat, à FONCTIONNAIRES, aux melle condition. ROZEL, 21, Chateau-d'Az, 3^e Cliehy.
Aides p. échéances sur références banales
Contentieux, 18, rue Albouy, Paris.

FRÈRES
De bre S-M, se fourm, ferme à p. cave des

SITUATIONS DIVERSES
Célib. 50 ans désir. empl. chef culture ferme ou domaine, connaît. élevage et soins bétail.
AUBERT, 147, avenue de Cléchy, Paris.

OFFRES D'EMPLOIS

Divers	STOCKS	DEMANDEZ
bell, dépend. cauc, élect. b. état, terr. tenant 6.000 m. Libre, 25.000 fr. l. 47, Petit Parisien	TRICOTEURS	
ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS A v. 87 k. Paris, mais. 3 p. dépend., cauc. tramway, 5.000 mq terr. Prix 12.000 fr. LESAUX, 33, rue Godeau, 32.		

Homme sérieux pour vérification
et expéditions marchandises.
Vendeuses pour robes, chaussures,
MAGASINS, 46, bd de Strasbourg.

Commerçant Paris dem. mén. tr. sér. mari
garç. magas., fem. tr. bon. cuis. p. propr.
banlieue. Ec. Sargues, 27, r. Rubellais, 85.

Un dem. p. arc.-mridi dame au cour. débuts
facile. 100 fr. par semaine. C. GARNIER, 10,
rue St-Jacq. St-Pierre, 10. C. GARNIER, 10,
rue St-Jacq. St-Pierre, 10.

STOCK SUIVI. Laine, Diamante, perle, étoile
Schappe p. mach. Pelotes 4 et 6 nls. p. ric. main
Ech. c. 0.75 tr. G. Valet, 6, r. Rodier, Paris-9.

C'EST TOUJOURS A LA MAISON DES VRAIS
STOCKS AMERICAINS
190, rue St-Maur, coin Buisson-St-Louis
au metro Belleville, prendre r. Cuvier
pour vous trouver les meilleures occasions

Chocolat Kwatta, fait gare Epinay-Villetaneuse, 12 min. train Gare Nord, demande de suite ouvrières plieuses, 14 à 17 ans.

On dem. jeunes dames ayant très bonne écriture. Se présent. 89, rue d'Amsterdam.

Grande Banque Parisienne
ayant cause de retraite demande employées même débutant ayant accompli service militaire.

taire. Ecrite Y. Petit Parisien.

On dem. manutentionn. sér. munie de réf. rences. PATUREL, 125, rue d'Avron.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

demande personne susceptible de créer et ensuite diriger bureau de banque. On mettrait au courant. Fixe, commissions et avantages. Ecrire sous n° sérieux, références à Paul Focartier 33, rue du Havre, dit tram.

Baisse 1 fr. s. poupee, fr. 50 s. cousin, abat. jour. Leroux 73, r. du Temple.

CHIENS

Chiens très races pur, garde et luxe. Exp. t. pays. CRENIL, 184, avenue d'Italie, Paris.

RECHERCHES

GERSON, 6, RUE DU HAVRE, 6

On dem., employé p trav. de bur. b écrit.
Ec. av. réf. mandats p Scies, 7 r. la Roquette
On demande des vendeurs débutants et des
garçons manutentionnaires pour le rayon de
meubles de bois légers, s'adresser à :
Annexe Grande Grange Magasin du LOUYE
5 étage, Eberlinester.

DAME au courant trav. bureau demandée.
CONFITURERIE, 20, rue Pasteur, Montrouge.

DE L detective, juriste, Chaus-d'Antin, 48.
Ts procès, rech., miss., enq. av. mar.

L. GUILLAUME, ex-insp. sûreté. Renseign.
Chaus-d'Antin, av. maraudage, 68 bis.
58 bis, rue d'Antin. Trudaine 14-02

Sommer Police 30e ann. Enq. av. marine
surveillance.Pilature. Recherche
Mis. spéc. 40 f. Patem. ap.Ouv.3 20.Louv.71-85

5. RUE ETIENNE-MARCEL

Grosmans Radio-France 106, rue Montmartre.
 TYPOGRAPHIE MINERVISTE, très sérieux
 habit région Bourget, Genesee, Garges, Stains
 Courcouronnes, etc. etc. par l'usine de Courcouronnes
 LEVY-FERRIER, à Dugny (Seine), place stable.
 Ecrire, ne pas se présenter.
 Assurance Incendie, 50, r. Taillout, demande
 bons rédacteurs auteurs-très au
 courant. Débutants s'abstenir.

Employé aux écrits de magasins. Blanc-meslin.
 Adre. réf. et prés. Eclair, 179, rue Poissonnière.

BUREAUX DE PLACEMENT
 Sont à faire, début, cuis, fem. de ch. mén.
 gros et petits. Mâles tous méms.
CHALOT 179 faubg St-Honoré, Paris-8.

AUTOMOBILES
 500 autos et motos toutes marques dep.
 500 fr. et plus. Eclair, 179, rue Poissonnière.

L'Almanach Illustré
 DE
L'AGRICULTURE NOUVELLE
 pour 1929
 paraît aujourd'hui

patement. BILLOU, 1004, avenue Villiers.
 Panhard 16 HP S S, cond. int. 6 pla., roues
 Koff, 3 roues rechange, accés. bon état de
 march. 15.000. Jaquet, 139, r. du Mont-Cenis.

Enseignement automobile
SEULE BASTILLE-ECOLE
 fait le forat sans limite p. 500 fr. 16, bd
 Beaumarchais: 148 bd de la Villeneuve-Rod-89-83

Hâtes-vous de vous le procurer.
 Il sera pour vous le guide le plus sûr
 pour mener à bien votre basse-cour
 votre rucher et tous vos autres élevages
 obtenir de vos champs, vignobles et
 jardins, les meilleurs rendements.

LOCATIONS **Offres**

Pav. meublé à louer, r. de-ch. sal., s. à m., cuis., w.-c.; 1^{er} ét. 2-6, ch. électr. P. 1.000 fr. S'ad. Conc., 16, rue Lauzin.

À louer rez-de-ch. pouv. serv. de hôtél. S'ad. ch. M. Ramel, 21, Gde-Rue, Chaville, S.-et-O.

QUAKER OATS

NOURISSANT
ECONOMIQUE

QUAKER

ars

nourriture idéale des

Illustration: un homme en costume de chambre, tenant un verre, devant un miroir.

assimilé, sa richesse en phosphates assure à la digestion et la santé.

42, Rue Pasquier, Paris

WHOLESALE
CINQ MINUTES
WHITE OATS
Quaker Oats (France)
50

D'AUTOMNE

COMMERÇANTS

Si vous avez des créances difficiles à recouvrer, vous pouvez me les confier sans frais pour vous ; vous pouvez même toucher une avance de suite.

MAIRÉAN 120, rue Réaumur

L'ABBÉ SOURY

... nous sommes rigoureusement exclus, etc.
 ... les Maladies Intérieures : Métrites,
 ... régulariser la Circulation du Sang, les

AUX FUMEURS
Vous pouvez vaincre l'habitude de fumer en trois jours, améliorer votre santé et prolonger votre vie. Plus de troubles d'estomac, plus de mauvaises haleine, plus de faiblesse de corps. Reconnuez

OUVENCE de l'abbé SOUZY
trait de l'abbé SOUZY
D'ONTMONT en rouge.
NE PEUT LA REMPLACER.

LA PLUS IMPORTANTE FABRIQUE DE MEUBLES

Pas d'Intermédiaires

VENTE DIRECTE
DE NOS USINES



série 19
Salle à manger
Chêne massif
Chaises cuir
1775 frs

CADEAU
avec cette Salle
à manger (série 19)
Un Carrel :
" LE SONNEUR "
est offert
GRATUITEMENT



série 19
Chambre
à coucher
Chêne massif
1775 frs

CADEAU
avec cette Chambre
à coucher (série 19)
Un Fauteuil :
" LE GRACIEUX "
est offert
GRATUITEMENT

CATALOGUE

complet et photos des
mobiliers ci-contre vous
seront adressés gratui-
tement sur demande
accompagnée du
bon ci-contre.

Rendez-nous visite, vous
trouverez dans nos salons
d'exposition des mobiliers
par milliers, présentés dans
un cadre approprié. Tous nos
meubles sont rigoureusement
garantis sur facture et expé-
diés franco de port et d'em-
ballage.



Salle à manger. Bois de rose
Garniture bronzes ciselés
2925 francs



Chambre à coucher moderne
Ronce de Noyer.
2995 francs

FACILITÉS DE PAIEMENT

Pour répondre au
desir souvent ex-
primé par notre
clientèle nous ac-
corderons sur de-
mande des facilités
de paiement
tout en continuant
à vendre directe-
ment notre fabri-
cation au prix du
catalogue.

MAGASINS GÉNÉRAUX D'AMEUBLEMENTS

63 Boul. Magenta, Paris **63**
(FACE GARE DE L'EST)
Succursale au CAIRE (Égypte) 25. Rue Soliman-Pacha

Catalogue gé-
néral et pho-
tos des mobi-
liers ci-contre
envoyés gra-
tuitement sur
demande ac-
compagnée du
bas de cette
annonce.

(découper suivant
pointillé)

N° 100 A

A. Perre

Nos MAGASINS sont ouverts les SAMEDIS toute la Journée et exceptionnellement demain DIMANCHE, ainsi que le 1^{er} NOVEMBRE (Toussaint)